

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 28 (1890)
Heft: 20

Artikel: Opéra
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-191701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Adon, qu'est-te que cein vao derè cé commerce ; est-te qu'on sè fot de mè ?

— Que na ! mà vo compreindè : Djan Retoo est on mālin que tint atant à la mounia què vo. Vo z'a écrit po vo férè veni, et l'est zu vo consurtà hier ào cabaret, que cein ne lài a cotà què cinq batz, tandi que l'arai du vo payi trai ceints francs se vo z'ira étai tsi li ; n'ia-vai min d'opérachon à férè, et d'aprés cein que vo l'arai ài de, s'ein vao teri.

Adon lè dou gaillà sè miront à recaffà què dài bossus, tandi que lo māidzo étai de 'na furie dè ti lè diablio, que crayo que lão z'arai chàotà dessus se lo poustiyon n'avai pas tzibli sè tsévaux po parti.

Pierre-le-Grand visita, au commencement du XVIII^e siècle, la tour ronde de Copenhague. Le roi de Danemark, dont Pierre était l'hôte, l'accompagnait dans cette excursion. Les deux souverains étaient arrivés au sommet de la tour : un magnifique panorama se déroulait sous leurs yeux, et Pierre exposait à Frédéric son système politique.

— Voulez-vous, dit-il tout à coup, que je vous donne une idée de la puissance de mon autorité ?

Et sans attendre la réponse de Frédéric, le fondateur de la monarchie russe fait un signe à un Cosaque de sa suite, et, lui désignant du doigt l'abîme qui s'ouvrait à leurs pieds :

— Saute ! dit-il.

L'autre regarde le czar, le salue, et, sans hésiter, s'élance dans le vide !...

— Qu'en pensez-vous ? dit Pierre en se tournant vers le roi de Danemark ; avez-vous de pareils sujets ?

— Heureusement, non, répondit Frédéric.

Boutades.

Un jeune soldat disparaît de son régiment au bout de huit jours, et il écrit à son colonel :

« Décidément, le métier de soldat ne me convient pas. J'aime mieux vous le dire tout de suite. Je vous envoie mes effets, en vous prévenant de ne plus compter sur moi ! »

Un pochard bouscule un passant.

— Vous ne pouvez donc pas faire attention ! crie le bousculé, vous ne me voyez donc pas ?...

— Mais si ! mais si ! même que je vous vois à double !

— Eh bien ! alors...

— Eh bien, je voulais passer entre vous deux !

Deux ou trois dames se promènent ensemble sur Montbenon.

— Maman, demande un petit moutard, est-ce que toutes les feuilles des arbres sont des feuilles vraies ?

— Mais oui... faut-il que tu sois nigaud, mon enfant, pour m'adresser une pareille question !

L'enfant, très vexé :

— Tu mets bien des cheveux, toi !

Je rencontre l'autre jour un de mes amis coiffé d'un chapeau effroyablement usé et d'une forme antédiluvienne :

— Mais, il est affreux, ton chapeau !

— Je le sais bien, me répond-il avec une satisfaction profonde.

— Alors, pourquoi le portes-tu ?

— Que veux-tu ? ma belle-mère m'a dit l'autre jour : « Tant que vous porterez ce chapeau, je ne sortirai pas avec vous. »

Barbizon, le sculpteur connu pour son sans-gêne, dinait l'autre soir chez la baronne de G., dont il vient de terminer le buste pour le prochain salon. Au champagne, les convives légèrement émoustillés, en venaient aux confidences. L'un d'eux fait la confidence suivante :

— Eh bien, je dois avouer que j'ai été complètement ivre une fois dans ma vie.

— Moi deux fois, dit un autre.

Alors, Barbizon se tournant galamment vers la maîtresse de la maison :

— Et vous, baronne ?

Dans un bureau d'hôtel, au moment du départ :

— Mais vous me contez un lit, et à dix francs encore, alors que vous savez très bien que je n'ai pas eu de lit du tout, à cause du grand nombre de voyageurs, et qu'il m'a fallu coucher sur le billard.

— Parfaitement, Monsieur... le tarif du billard est de un franc par heure.

Madame X..., qui est très coquette, et cherche par tous les moyens possibles à dissimuler son âge, a une fille très spirituelle à qui un ami de la maison demandait l'autre jour :

— Quel âge avez-vous ?

— Bientôt dix-sept ans... mais, je vous prie, ne le dites pas à ma mère.

Le mot de l'éénigme de samedi est *cédille*. La prime est échue à M. U. Co sandier, père, Chaux-de-Fonds.

Mots en tour Eiffel.

La tour se compose de 11 mots ayant trait à l'Exposition, dont quatre sur les côtés se lisent verticalement de haut en bas, et séparés par un tiret ; — trois au centre, se lisant verticalement et aussi de haut en bas, et séparés par une croix ; — deux en bas et un au milieu se lisant horizontalement, et un autre en forme de voûte. Les lettres du commencement, du milieu et de la fin de chaque mot sont seules indiquées, sauf pour les deux mots du pied de la tour,

qui n'ont que la lettre du milieu, et pour les trois mots verticaux du centre. Les autres lettres sont remplacées par des points.

	R	
F	.	L
.	+	.
.	.	.
A	.	N
.	+	.
.	.	.
S	.	S
—	.	—
P	.	R

G E . .

Sommaire de l'Illustration nationale suisse du 10 mai : Histoire de la semaine. — Billet du lundi. — Un souvenir, poésie. — Un aventurier suisse au XVII^e siècle, par H. Warner. — La Société genevoise des dames de la Croix-Rouge. — A travers l'Italie, par H. Maystre. — La Perle noire, nouvelle par V. Sardou. — Marthe, nouvelle, par H. Guarro. — Chiffons et dentelles, par Clairette. — Grains d'esprit. — Revue financière. — Carnet de la ménagère, etc. — Gravures : M. Augustin Bost. — M. Giovacchino Respini. — Les gorges de Covatannaz, dans le Jura. — La messe de minuit.

Opéra. Nous n'avons pas été gâtés cette année en fait d'opéra : trois représentations seulement, pour les Lausannois qui l'aiment tant !... Aussi apprenons-nous avec le plus grand plaisir que des artistes de mérite nous donneront, lundi 19 mai,

L'Eclair,

opéra-comique en 3 actes, d'Halevy, et qui est considéré comme le chef-d'œuvre de ce compositeur. Le libretto est une comédie fine et de bon goût. Tout nous promet une charmante soirée.

M. E. Simon, qui ne s'entoure que d'artistes de premier ordre, nous annonce, pour mercredi 21 mai, la représentation d'un des grands succès du jour : **MARGOT**, comédie en trois actes de Meihac, dont le rôle principal sera tenu par une des étoiles de la Comédie-Française, **Mlle Reichenberg**. Nous remarquons en outre au programme le nom de M. E. Didier, des Variétés ; puis celui de **Mlle Koll**, l'artiste si goûtée des Lausannois, qui apporte son concours à cette soirée dans une pièce en un acte.

L. MONNET.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 12,50. — Canton de Fribourg à fr. 26. — Communes fribourgeoises 3 % différée à fr. 49. — Canton de Genève 3 % à fr. 100,50 Principauté de Serbie 3 % à fr. 81. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25.

Ch. BORNAND, Success. de J. Guilloud,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.